République Française

ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1973

DEPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES - 5e CIRCONSCRIPTION

Pour : ANTIBES - BIOT - CANNES - GOLFE-JUAN - VALLAURIS MANDELIEU - LA NAPOULE - THÉOULE

PIERRE PASQUINI

Officier de la Légion d'Honneur à titre militaire
Député des Alpes-Maritimes de 1958 à 1967
Vice-Président de l'Assemblée Nationale de 1962 à 1967
Marié - Deux enfants

Suppléant : Alain MARTELLY

Seuls Candidats investis par tous les Partis de la Majorité

Je me présente à vos suffrages animé d'une seule intention : barrer la route à tous ceux qui pourraient amener notre pays à un bouleversement dramatique et qui, au motif de nous faire changer de régime, nous amèneraient à une société marxiste ou collectiviste.

J'ai cinq adversaires. Les uns en seraient directement les auteurs, les autres en seraient indirectement les fourriers.

Ayant conscience de la gravité de l'enjeu, mon Suppléant et moi-même avons délaissé nos familles, nos professions, pour livrer ce combat dont l'importance ne nous échappe pas.

NOUS SOMMES DANS CETTE ELECTION, LES SEULS CANDIDATS DE LA MAJORITE PRESIDENTIELLE DE GEORGES POMPIDOU.

CETTE MAJORITÉ PRÉSENTE UN BILAN POSITIF :

— Nous sommes en paix depuis dix ans, l'image de la France est puissante dans le monde et les moyens d'indépendance assurés. L'Europe se construit peu à peu et elle s'est élargie à neuf nations grâce aux initiatives de Georges POMPIDOU.

— Nous sommes devenus une grande puissance industrielle avec une monnaie solide, des réserves et une épargne abondante. Nous exportons plus que nous importons et nous développons des techniques d'avant-garde.

— L'expansion se fait sans chômage important.

— **« LE FRANÇAIS MOYEN » A LE REVENU LE PLUS ÉLEVÉ DE TOUTE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE.**

— Entre 1958 et 1972, son niveau de vie a doublé, ce qui n'est pas le cas d'aucun autre pays occidental.

— Nous avons repris une grande œuvre d'équipement, négligée depuis 50 ans.

— Le budget de l'Education nationale est de loin, le plus important de tous les autres et nous construisons :

— Un C.E.S. par jour ;

— Un C.E.T. par semaine ;

— Un Lycée tous les quinze jours.

— Nous progressons dans une participation plus équitable aux fruits de la prospérité, le minimum-vieillesse a augmenté de 50 % en quatre ans, l'allocation logement est étendue à 8 000 personnes âgées, la retraite de ces dernières est calculée sur les dix meilleures années de salaire.

— Depuis 1969, le salaire minimum des travailleurs, indexé sur l'essor de l'économie, a presque doublé en quatre ans.

— Les accords d'intéressement concernent 8 millions de salariés ; l'actionnariat ouvrier a été institué dans les entreprises nationales.

— En 1968, 10 % des ouvriers touchaient un salaire mensuel ; en 1973, 80 % bénéficient d'un accord de mensualisation.

— Nos travailleurs ont quatre semaines de congés payés et le salaire horaire a augmenté de 10 % depuis 1969.

— Diverses mesures ont visé à permettre aux petits commerçants de s'adapter à une concurrence néfaste : impôt, protection sociale, régime de retraite des commerçants et artisans rapprochés de ceux des salariés.

— Les droits de la femme ont été considérablement améliorés.
— Les familles ont vu une évolution parallèle des prestations familiales et des prix. Elles ont augmenté pour les familles nombreuses.
— Nous sommes une nation en marche vers un très bel avenir.
— Les Experts Russes et Américains, les économistes du monde entier, constatent que la France a le plus fort taux de croissance du monde avec le Japon et que, **vers 1980, le Français aura sans doute le meilleur niveau de vie du monde.**

Voilà ce qui a été fait, mais il est tout aussi vrai qu'il reste beaucoup de progrès à faire :
Entre autre :

— Garder la priorité au plein emploi.
— Augmenter le niveau de vie moyen.
— Intensifier nos efforts dans le domaine du logement, de l'équipement, de la route et dans le domaine des structures.
— Mettre progressivement le droit à la retraite au taux plein à partir de 60 ans.
— Adopter une « charte du troisième âge », doubler le minimum vieillesse, continuer de faire augmenter le S. M. I. G. plus vite que les salaires moyens, alléger l'impôt sur les revenus les plus faibles, généraliser l'intéressement aux bénéfices et l'actionnariat de l'ouvrier, généraliser la mensualisation.
— Garantir la progression des allocations familiales, simplifier les prestations, améliorer l'aide aux handicapés.
— Préserver enfin les droits des Anciens Combattants et Victimes de guerre.
— Défendre le régime de retraite des cadres.
— Nous avons toujours soutenu le droit des **RAPATRIÉS** à une juste indemnisation des biens dont ils avaient été dépossédés ou spoliés.
— Nous avons toujours sollicité pour certains d'entre eux l'amnistie totale et la réintégration automatique dans tous les droits civils et militaires.
— De la même façon nous avons été et continuerons d'être contre tout envoi d'armes aux pays arabes et pour une révision de la politique à l'égard de l'Etat d'**ISRAEL.**

Pour autant nous nous déclarons des candidats d'ouverture, acceptant pour gouverner notre pays des majorités, allant du centre droit jusqu'au socialisme compris, tant il nous apparaît qu'un parti qui a produit des hommes comme J. JAURES et Léon BLUM, se doit de participer à la conduite des affaires tant que ses dirigeants ne s'excluent pas eux-mêmes d'une telle possibilité en acceptant le programme commun de la gauche, générateur d'un bouleversement qui pourrait être dramatique.

Raymond CARTIER, dont les écrits ont une portée internationale, écrit dans **« PARIS-MATCH »**, du 3 février 1973, sous le titre :

« LES FRANÇAIS SONT SEULS A NE PAS CROIRE AU MIRACLE FRANÇAIS :

« Tous les analystes sont d'accord : sauf si elle commet une formidable erreur politique, un coup « de folie à la chilienne, la France sera, avant dix ans, la première puissance économique d'Europe, et « la quatrième du monde.

« Seul un accident politique peut mettre la courbe de la renaissance française en échec.

« La raison se refuse à accepter l'idée qu'une nation en plein essor et en pleine réussite, puisse « se jeter, par simple désir du changement, dans une aventure marxiste alors que le collectivisme est, « dans le monde entier, une faillite sinistre.

« Qu'en Russie on est revenu aux cartes d'alimentation et que le standing de vie demeure beaucoup plus bas dans toutes les démocraties populaires que dans n'importe quel pays occidental.

« DEPUIS PLUS DE CENT ANS, LA FRANCE N'A ETE DANS UNE SITUATION MEILLEURE.

« LES FRANÇAIS ONT LA POSSIBILITE DE LA RETOURNER EN UN JOUR. »



Alain MARTELLY
Horticulteur
Marié
Huit enfants

Telle est l'option dont vous êtes les maîtres, FACE AUX MENACES D'UNE SOCIÉTÉ COLLECTIVISTE :

— Pour la continuité de l'effort et pour L'AVENIR.

— Pour la majorité Georges POMPIDOU :

Pierre PASQUINI

Alain MARTELLY

imprimerie matte, 13 rue lamartine nice